

Cormac McCarthy a modifié notre regard

Une œuvre littéraire plus importante par ce qu'elle nous dit de l'humanité que par son volume assez réduit.

1992

L'année où tout change, avec *De si jolis chevaux* : de jolies ventes accompagnent le National Book Award, un des deux grands prix littéraires qui ponctuent sa carrière (l'autre, le Pulitzer de la fiction, sera attribué à *La route* en 2007). Cormac McCarthy a alors 59 ans.

PIERRE MAURY

Douze romans en un peu moins de 60 ans : l'essentiel de ce que Cormac McCarthy, l'écrivain américain qui vient de mourir à 89 ans, a publié. Il ne se souciait que d'aller jusqu'au bout de ce qu'il voulait atteindre, sans se préoccuper de la promotion de ses livres ou du rythme des parutions. Il a très peu rompu avec ses habitudes, malgré deux notables entorses à des règles non écrites.

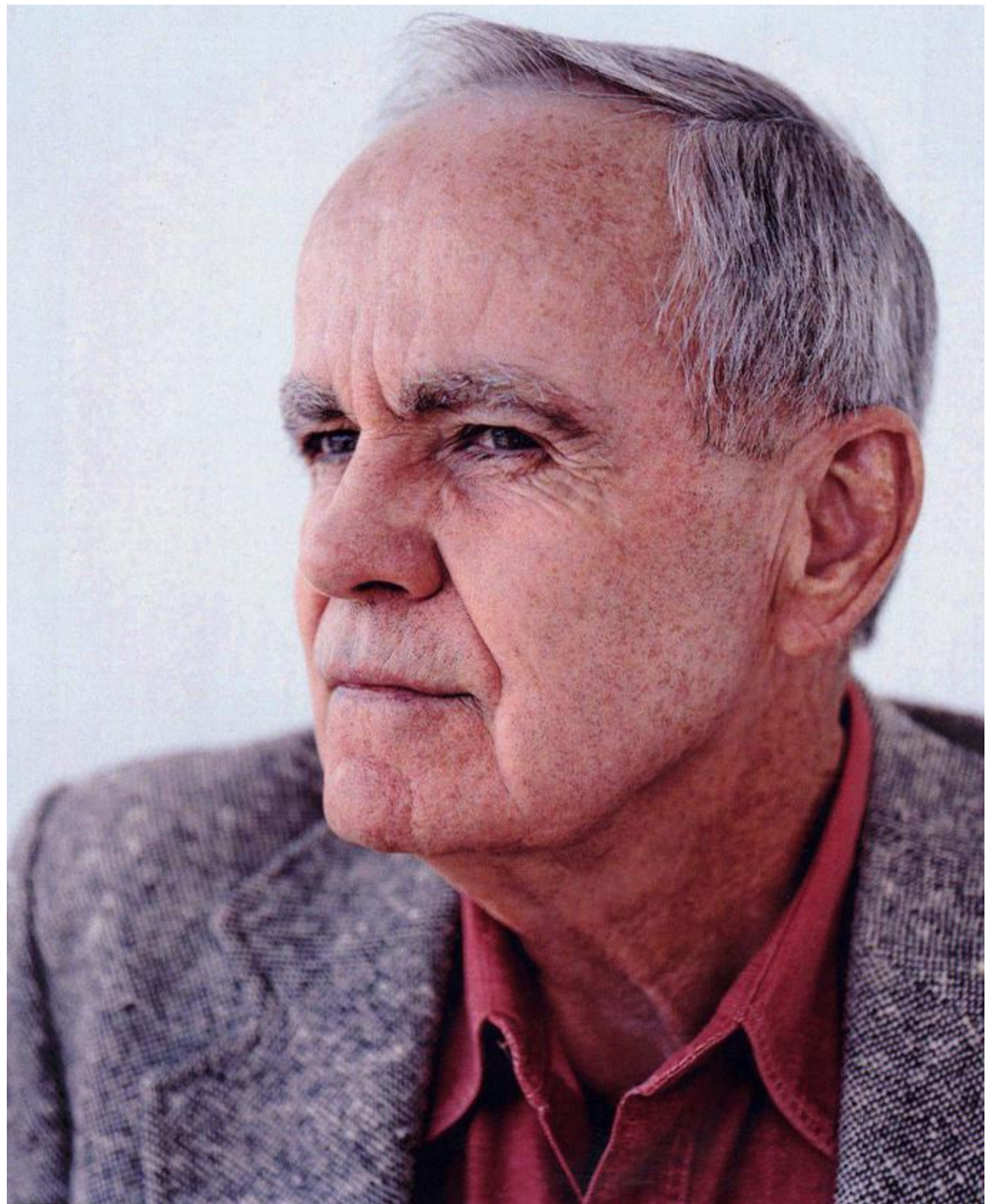
En 2007, il avait accepté un entretien télévisé avec la très médiatique Oprah Winfrey, dans lequel il apparaissait très décontracté, aussi attentif aux questions sur ses livres qu'à ses réponses, mais aussi lointain, éludant d'un sourire les sujets plus personnels. Et, l'année dernière, il avait rapproché en quelques semaines les mises en vente de ses deux derniers ouvrages, *Le passager* et *Stella Maris* - traduits cette année.

Voilà pour les anecdotes, bien moins importantes que la force présente dans des textes imprégnés d'une violence qui bouleverse à la lecture et imprègne longtemps les esprits.

A ses débuts, *Le gardien du verger* (1965), roman d'apprentissage, et de rude apprentissage, avoue sa dette à Faulkner. *L'obscurité du dehors* (1968) part d'un inceste pour aboutir au chaos, dans lequel se dessine néanmoins une faible possibilité de rédemption. *Un enfant de Dieu* (1973) met en scène une véritable brute, Lester Ballard, qui affirme sa présence au monde par ses seuls gestes, sans aucune réflexion. Le volumineux *Suttree* (1979) nous plonge dans le western, comme le fera *Méridien de sang* (1985). Un déclassé et une atmosphère presque barbare imprègnent ces deux livres qui, d'une certaine manière, se répondent. Mais la réponse, si la question est celle de l'humanité, n'est pas rassurante. L'âme des personnages est assombrie par des caractères qui les éloignent de toute morale. Par la suite, Cormac McCarthy ne va pas s'assagir...

National Book Award et Pulitzer de la fiction

Après ces cinq romans qui ont connu un joli succès d'estime mais un faible engouement populaire, tout change en 1992 avec *De si jolis chevaux* : de jolies ventes accompagnent le National Book Award, un des deux grands prix littéraires qui ponctuent sa carrière (l'autre, le Pulitzer de la fiction, sera attribué à *La route* en 2007). Le roman forme la « Trilogie des confins » avec les deux suivants, *Le grand passage* (1994) et *Des villes dans la plaine* (1998). A proximité de la frontière mexicaine, des



adolescents en devenir et en marge de la société se débattent dans les années 1940 et 1950 pour se faire une place au soleil, au prix d'histoires d'amour embrouillées et de quelques meurtres en passant.

Après sept ans d'absence du paysage littéraire, Cormac McCarthy revient en 2005 : *Non, ce pays n'est pas pour le vieil homme* le montre au meilleur de sa forme dans l'exploration du mal. Llewellyn Moss, le vieil homme du titre, est devenu gibier un peu par hasard. Et les fauves qui le poursuivent ne sont pas du genre sentimental. C'est aussi effrayant que fascinant, et les frères Coen ne s'y sont pas trompés en adaptant l'ouvrage au cinéma.

Le cinéma, par l'intermédiaire de John Hillcoat, fera aussi son miel du roman suivant, *La route* (2006), un chef-

d'œuvre sur le thème d'une apocalypse. Un père et son fils cheminent vers le sud dans un monde d'après la fin du monde et affrontent ensemble tous les dangers.

Enfin, *Le passager* et *Stella Maris* (2022) construisent une histoire à la fois unique et double. De subtils changements de point de vue en donnent deux versions différentes, dans les faits comme dans les procédés stylistiques utilisés. On ignorait, en les lisant, qu'ils seraient les dernières productions d'un homme de 89 ans qui n'avait jamais semblé aussi jeune dans son écriture.

Chacun de ses livres mérite le détour, par lui-même comme par sa place dans un ensemble cohérent dont se dégage l'extrême fragilité de nos rapports avec les autres et avec le monde. Cormac McCarthy a modifié notre regard, pour le meilleur ou pour le pire.

Chacun des livres de Cormac McCarthy mérite le détour.

© THE PULITZER PRIZES/HANDOUT.

**FÊTE DE LA
MUSIQUE**
23-25 JUIN 2023
LUXEMBOURG - GRATUIT



**DAN SAN - DORIA D - COLT - JALI
ANDRÉ BRASSEUR - DELTA - SUAREZ
BANDIT BANDIT - MORGAN
THOMAS FRANK HOPPER - LA SOLUTION
EOSINE - ADA ODA - SAULE - ...**



WWW.FETEDELAMUSIQUE.BE
UNE PRODUCTION DU CONSEIL DE LA MUSIQUE AVEC LE SOUTIEN DE LA MINISTRE DE LA CULTURE

